

# « Ils ont perdu l'enfance »

Il y a peu, des parents d'élèves me demandaient pourquoi il n'y avait pas de caméra de surveillance dans notre cour de récréation. Cette demande, aussi incroyable soit elle, n'est pourtant pas unique ; elle est de plus en plus exprimée par des parents d'élèves inquiets et angoissés.

Au départ, la question m'a complètement sidéré, mais c'était sans m'attendre... à ce que M. Darcos lui-même ne verse aussi dans ce genre d'éducation/fiction.

Et comment ce type de propos et de demandes pourrait-il ne pas faire tache d'huile, quand, à longueur de temps, la télévision se complaît à distiller la peur et la caricature ? Non, en effet, pourquoi ne réclamerait-on pas autant de sécurité qu'à l'entrée d'une banque ou d'un grand magasin ?

Pour ceux qui douteraient que la surveillance est synonyme de déshumanisation, il y a la suppression des Aides Éducateurs et des MI SE dans les collèges !

... « Souriez, vous êtes filmés... mais vous êtes définitivement seuls ! »... comme dans ces prisons américaines où les surveillants, en direct, regardent les prisonniers s'entre-tuer sans jamais savoir comment intervenir.

On a perdu le Nord ! Ce n'est pas de caméras mais de jeux et de paroles dont l'enfance a besoin ! Ce n'est pas de surveillance mais bel et bien de compagnie. Qu'on ne s'y trompe pas : l'augmentation de la surveillance cache en général la démission et l'absence des adultes et... insensiblement on dérive vers une société anonyme et inhumaine où on peut tellement facilement se faire agresser... devant une caméra !

Au secours on a perdu l'enfance ! Vos enfants ne sont pas de dangereux criminels, ils sont avant tout des enfants ! Venez donc les voir jouer entre eux dans la cour et vous pourrez sortir des clichés et des stéréotypes dangereux que l'on véhicule sur les enfants et les jeunes d'aujourd'hui. Les parents oublient, mais nos dirigeants politiques aussi, tout simplement que nos enfants sont des enfants et qu'ils

jouent ; ils jouent au papa, à la maman, ils jouent parfois aussi à se faire peur. Pour une brouille qui se passe, il y a beaucoup d'agitation, de mobilisation autour. C'est comme cela aussi, que les enfants se construisent.

A vouloir les prendre dès la primaire pour des criminels en puissance, les adultes confondent le réel et l'imaginaire, le jeu et la réalité ! Le résultat est désastreux sur les enfants qui s'appliquent justement à marquer la différence !

Les craintes parentales trouvent ainsi leur origine dans un manque de communication croissant avec l'enfant et son univers. Attention, à vouloir surprotéger l'enfant, à vouloir le faire grandir dans une ambiance de crainte et de frayeur, on construit petit à petit des adultes agressifs et inadaptés à la vie en société !

On fait le contraire de ce qu'il faudrait. Plutôt que d'encourager les enfants à ne pas se laisser faire, à rendre coup pour coup, comme si ce n'était pas comme cela que la violence prospérait, on devrait leur apprendre à parler aux adultes, à développer leur imagination, leur créativité, à vivre en collectivité, à prendre des risques et des responsabilités.

Les parents encore, si on prend le temps d'y réfléchir ensemble, peuvent tout à fait le comprendre et l'admettre. C'est une question de bon sens et de sensibilité. Le problème est que la classe politique et dirigeante semble manquer complètement des deux !

Laurent Ott  
Enseignant et éducateur à Longjumeau (91)